

Stéphane ROUGEOT

Jeu de Loi

roman

Épisode 2
Le Sale Boulot
Doit Être Fait Proprement

Le Sabir Numérique

Du même auteur

Romans

Les Ailes Ardentes
Blanche Allogène, 4
tomes
Chamaneries
Un Chant sur la Magie
Infuse
La Convergence des
Alizés
D'Échéance
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à
nager
Omine
Le Parfum du
Sommeil
Le Revers de l'Âme
Scam Masters
Urgences Ascenseurs,
2 tomes
Le Vol du Siècle

Recueils

À la Vôtre
Anatomie d'une
Enfance Ravagée
Le Dos Fin
Mémoires d'Autracie
Les Mites et les
Jambes
Nouvelles Actuelles
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles
Dérangeantes
Nouvelles Étrangères
Nouvelles Inspirations
Tel est Féérique
Urgences Ascenseurs,
J'Écoute ?
Visions

Théâtre

Brave Magot
Ce Soir c'est la Fin du
Monde
Déjà Vu
De Toit à Moi
En Grève
Éperdue et perdue
FarNIET !
N'attendons Pas que
le Ciel Nous Tombe Sur
la Tête
Ne pas Appuyer sur le

Bouton
La Nuit des
Cambrioleurs
Panique sur la Liste
Saynètes à la dérive
Saynètes et Sans
Bavures
Les SOUSperhéros se
rebiffent
Le Tort Ment 2 tomes
Un Truc en Plus

Séries

GoldenBra 4 *épisodes*
ÊtrAnge Gardien 3
épisodes
Jeu de Loi 3 *épisodes*

Des Justes 1 *épisode*
Les SOUSperhéros
1 *épisode*

Alan et Corben courent côte à côte. La pluie fine, mais dense leur fouette le visage.

Leur tenue est loin du jogging habituel qu'on serait en droit d'attendre en telle circonstance. En effet, ils portent chacun un costume, l'un bleu sombre et l'autre marron. Les cravates volent sur leurs épaules et les mocassins claquent sur le bitume, manquant de les faire trébucher à chaque pas. Leurs chemises s'imbibent progressivement.

Inutile de préciser que leur but n'est aucunement d'entretenir leur physique, mais plutôt d'échapper à quelqu'un, comme en témoignent leurs réguliers coups d'œil en arrière.

Ils quittent un quartier constitué d'immenses buildings modernes et pénètrent dans une zone

plus dégagée, et plus verte également.

Malgré le souffle court qu'ils tentent de maîtriser au mieux, ils parviennent à échanger quelques mots.

Alan suggère des reproches envers son complice :

— Merci bien !

Surpris, Corben ouvre de grands yeux :

— Quoi ? C'est pas moi qui ai commencé !

— Elle est forte, celle-là !

Les deux hommes passent simultanément le portique d'un petit parc, en s'écartant pour contourner une femme âgée qui promène un chien minuscule dans un bras, et tenant un gigantesque parapluie rose de l'autre.

*

Une bonne demi-heure auparavant, ils étaient frais et secs, bien abrités sous des pardessus et des chapeaux imperméables, en montant les quelques marches menant à l'entrée du bâtiment de la Française des Jeux.

La salle d'attente s'offrait à eux sur la droite, mais ils se sont tout d'abord approchés de l'accueil où trônait une hôtesse parfaitement coiffée et maquillée, mettant en valeur une plastique à la limite de la perfection. Sa voix chaleureuse et posée s'accordait avec le reste de sa personne :

— Bonjour messieurs. Qui dois-je annoncer ?

Les deux mâles bavaient intérieurement devant un tel mélange de grâce et de féminité, cependant ils parvenaient à se contrôler. Alan prit la parole :

— Nous sommes les gagnants de la super-cagnotte de samedi...

— Ah, je vois.

La féline blonde attrapa un bristol derrière son pupitre et le plaça devant ses visiteurs :

— Je vais vous laisser remplir cette petite fiche, et vous installer dans notre petit salon.

Elle pointa une griffe manucurée vers les fauteuils.

— On va venir vous chercher très rapidement. Je vous remercie.

Alan bafouilla :

— Euh... Oui... Merci...

Corben n'ouvrit même pas la bouche et suivit son acolyte poser son séant sur la mousse épaisse et confortable recouverte de velours rouge.

*

Sans ralentir, Corben souffle pour chasser l'eau qui tente de pénétrer dans sa bouche tandis qu'il crache ses mots :

— C'est toi qui as la réputation d'être à l'aise avec les femmes. Pourquoi t'as pas pu aligner plus de trois mots devant la poufiasse de l'accueil ?

Balayant un ruissellement le long de son nez,